La tourbe de sphaigne au jardin...

PAR JEAN-PIERRE PARENT

La tourbe de sphaigne, communément appelée mousse de tourbe ou *peat moss*, est constituée de résidus de plantes qui s'accumulent dans les tourbières. Pourvue d'une bonne capacité de rétention de l'eau et des éléments nutritifs, cette matière organique entre dans la composition de la plupart des terreaux et des composts vendus au Québec. Pour certains jardiniers, cette ressource naturelle est un incontournable. Ils l'incorporent au sol pour améliorer la rétention d'eau des terres sableuses, alléger les argiles compactes ou acidifier les sols.

Mais, à l'heure où le réchauffement climatique est plus que jamais une préoccupation d'actualité, il faut savoir que les tourbières sont d'immenses puits de carbone qui mettent plusieurs milliers d'années à se former et que l'utilisation de la tourbe de sphaigne entraîne la libération de ce carbone sous forme de CO_2, un gaz à effet de serre. Il faut savoir également que l'exploitation commerciale de la tourbe de sphaigne perturbe énormément le milieu. En effet, pour faciliter la récolte de la tourbe, il faut assécher la tourbière, retirer la matière vivante et égaliser le terrain. Toutes ces opérations rendent le milieu réfractaire à l'établissement naturel des sphaignes, principales composantes végétales des tourbières.

CONSEILS ÉCOLOGIQUES

PRIVILÉGIEZ LES TERREAUX CONTENANT DU COMPOST

À notre connaissance, il n'y a pas de terreaux d'empotage sans tourbe de sphaigne sur le marché québécois. Ceux qui désirent diminuer leur consommation de tourbe doivent se rabattre sur les terreaux biologiques qui contiennent davantage de composts.

Les jardiniers expérimentés peuvent fabriquer des terreaux sans tourbe de sphaigne. Il faut cependant disposer d'un compost exempt de semences de mauvaises herbes et d'agents pathogènes, ce qui implique une bonne maîtrise de l'art du compostage à chaud. Ceux qui veulent tenter l'expérience peuvent s'inspirer des recettes que l'on trouve sur Internet. Consultez les adresses mentionnées dans l'encadré intitulé « Adresses utiles pour des recettes de terreaux d'empotage sans tourbe de sphaigne ».

ÉVITEZ LA TERRE NOIRE ET LE « TOP SOIL »

La terre noire vendue dans les jardineries de l'est du Canada provient la plupart du temps des tourbières. Il s'agit en fait de tourbe de sphaigne à un niveau de décomposition très avancé (tourbe noire). La terre noire est généralement acide et pauvre en éléments nutritifs. De plus, elle peut contenir de nombreuses graines de mauvaises herbes.

On retrouve également sur le marché de la terre noire, aussi appelée terre organique ou *top soil*. Il s'agit en général de terre prélevée à la surface de certains champs ou même en forêt.

AMENDEZ LE SOL AVEC VOTRE PROPRE COMPOST

Le compost est sans aucun doute un des meilleurs amendements, puisqu'il ensemence le sol en micro-organismes, sert d'abri et de nourriture à ces derniers, améliore la structure du sol, équilibre le pH et fournit les éléments nutritifs essentiels aux végétaux. Dans une perspective de développement durable, il est préférable de fabriquer du compost à partir de matières organiques prélevées à la source, soit ses propres résidus de table et de jardin.

À défaut de compost domestique, choisissez de préférence des produits commerciaux qui contiennent des matières organiques revalorisées.

une matière à consommer avec modération

Depuis une dizaine d'années, plusieurs entreprises d'extraction de la tourbe ont modifié leurs méthodes de travail. Elles exploitent les tourbières d'une façon moins intensive ce qui permet de les restaurer une fois qu'elles ont retiré une certaine épaisseur de tourbe. Les travaux de restauration améliorent la capacité du milieu à retenir l'eau et l'établissement de la sphaigne devient possible, mais il faut plusieurs années pour reconstituer un milieu fonctionnel, c'est-à-dire un écosystème accumulateur de tourbe.

Puisqu'il est possible d'utiliser des matières organiques qui ont moins d'impact sur l'environnement, de plus en plus de gens croient qu'il serait préférable de réduire notre consommation de tourbe afin de préserver ces milieux humides qui rendent de nombreux services écologiques. On sait maintenant que les tourbières, longtemps considérées comme des endroits improductifs, améliorent la qualité des eaux souterraines, aident à prévenir les inondations et contribuent de façon significative à la biodiversité de la planète.

En Angleterre, où l'on encourage la fabrication et l'utilisation de terreaux et de composts sans tourbe de sphaigne, on trouve des produits de qualité dans lesquels la tourbe est remplacée, en tout ou en partie, par des résidus organiques provenant de l'agriculture, de la foresterie et du milieu urbain. En fait, les solutions de rechange sont nombreuses, surtout lorsqu'il s'agit d'amender le sol.

ADRESSES UTILES POUR DES RECETTES DE TERREAUX D'EMPOTAGE SANS TOURBE DE SPHAIGNE

En général les terreaux sans tourbe de sphaigne retiennent davantage l'eau et les éléments nutritifs. Il faut donc ajuster les arrosages et la fertilisation en fonction de ces nouveaux paramètres. Par ailleurs, la même recette n'est pas nécessairement valable pour toutes les plantes. Renseignez-vous sur les besoins particuliers de vos plantes avant de fixer votre choix. Faites des essais sur quelques plantes à la fois et ajustez les proportions des différents éléments au besoin.

Pour en savoir plus :

- Peat free potting compost mix as used at Sampford Shrubs since 1995
  www.samshrub.co.uk/compost.htm
- Fact sheet: Potting soil recipes – Gardening Australia
  www.abc.net.au/gardening/stories/s1424235.htm
- Potting soil recipes – Fine Gardening
  www.finegardening.com/how-to/articles/potting-soil-recipes-potting-mix-containers.aspx?nterms=74874
- Potting soil recipes – Organic Gardening
  www.organicgardening.com/feature/0,7518,s1-5-21-185,00.html

PRATIQUEZ L'« AUTOCOMPOSTAGE » ET L'HERBIRECYCLAGE

Il est possible de laisser au sol toute la matière organique produite par les plantes sans rien ramasser. Avec le temps, les résidus de feuilles, de fleurs et de tiges vont se décomposer et libérer les éléments nutritifs qu'ils contiennent. Cette façon de faire – l'autocompostage – réduit énormément la corvée de nettoyage des platebandes à l'automne et au printemps. C'est également une bonne façon de recycler les résidus de plantes sur place. Une fois bien établies, plusieurs plantes se contentent de cet apport de matière organique sans autres formes d'amendements.

On applique le même principe lorsqu'on laisse les rognures de tonte sur la pelouse. Les débris de tonte, une fois décomposés, peuvent fournir de 25 à 50 % des besoins en nutriments (surtout l'azote) d'une pelouse.

UTILISEZ DES PAILLIS NOURRISSANTS

Un paillis végétal maintient le sol frais durant l'été et réduit la croissance des mauvaises herbes. Avec le temps, il se décompose, s'incorpore au sol et lui apporte de la matière organique. La tourbe de sphaigne à l'état brut ne constitue pas un paillis de choix puisqu'elle se décompose lentement, contient peu d'éléments nutritifs et tend à s'envoler lorsqu'elle est sèche. Il faut aussi mentionner que la tourbe peut former une croûte imperméable lorsqu'elle n'est pas enfouie uniformément dans le sol.

Il est donc préférable d'utiliser des matières organiques qui se décomposent rapidement (bois raméal fragmenté, feuilles mortes déchiquetées, compost domestique, fumier composté, écales de sarrasin ou de cacao, etc.) car elles servent également de fertilisants. Les paillis d'écorce de pin ou de cèdre sont utiles mais ils se décomposent plus lentement et contiennent moins d'éléments nutritifs.

Jean-Pierre Parent est préposé aux renseignements horticoles au Jardin botanique de Montréal.